

## AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Claude Renaud

# La Sacoche, le Couteau suisse et l'Interprète

Farce tragique

Cette pièce met en jeu, sur le mode de la farce, quelques archétypes de la littérature d'aventure : trois rescapés, un magot, une île déserte.

Mais cette île, loin de l'image idyllique d'un paradis perdu, s'inscrit au contraire dans une problématique environnementale toute contemporaine : totalement dépourvue de ressources naturelles, elle est en revanche abondamment fournie en sacs et bouteilles en plastique que la mer rejette à profusion sur ses côtes. L'imagination fertile de l'un des personnages arrivera toutefois à transformer ces déchets en instruments de survie.

Mais qu'advient-il lorsque, en dépit de la précarité de leur situation, ils s'adonneront à des jeux personnels d'intérêt et de pouvoir ?

## Personnages

Les personnages sont nommés d'après l'objet ou la fonction qui les caractérise. Ils peuvent être interprétés indifféremment par des hommes ou par des femmes.

La Sacoche  
Le Couteau suisse  
L'Interprète

## Note sur la scénographie et la mise en scène

La scénographie sera conçue en partie comme une sorte de performance sur le principe de l'accumulation, l'espace de jeu étant progressivement envahi, consécutivement aux actions des personnages, par une multitude de sacs et de bouteilles en plastique.

La pièce se prête tout à fait à une mise en scène à l'extérieur puisqu'elle se déroule de bout en bout dans un unique décor, sur une île déserte. L'idéal, dans cette optique, serait donc de pouvoir disposer, en arrière de l'espace de jeu proprement dit, d'un rideau ou d'un paravent permettant de masquer les accessoires et derrière lequel les comédiens pourraient se retirer à chaque sortie de l'espace de jeu.

# 1

**VOIX OFF.** Ce soir, nous vous emmenons sur une île... Une île déserte... Entourée de récifs... En plein cœur d'un océan déchaîné.

*On entend des explosions de vagues se fracassant sur des rochers...*

Elle n'est signalée sur aucune carte marine et il n'est pas rare que des embarcations, prises dans d'inextricables tourbillons, viennent s'y fracasser. Décor !

*Des machinistes entrent sur scène pour mettre en place le décor.*

Un sol stérile...

*Les machinistes jettent sur le sol quelques poignées de sable et de gravier...*

Un tronc d'arbre mort...

*Ils mettent en place un tronc d'arbre mort en prenant bien soin de montrer qu'il est creux...*

Et creux !

*Les machinistes tapent sur l'arbre pour bien insister sur le fait qu'il est creux...*

Trois rochers.

*Ils positionnent les trois rochers dont l'un tout près de l'arbre...*

Et le témoignage accablant du sort que cette île a jusqu'à maintenant réservé aux rescapés de naufrages qui avaient cru à leur salut en posant le pied ici.

*Les machinistes disposent précautionneusement sur le sol, à l'écart des rochers, des fragments de squelettes humains : trois crânes et quelques os.*

Et maintenant, action !

*On entend un grand fracas.*

Vous avez entendu ce fracas ? Je parie que c'est encore un naufrage... Un instant, je vais voir... Ah, oui, c'est épouvantable, le choc a été si violent que la coque du bateau a été à été à peu près totalement disloquée... Mais le plus incroyable... Non, ce n'est pas possible... J'ai du mal à en croire mes yeux... Mais si., c'est bien ça, il n'y a aucun doute ! Je distingue deux rescapés qui ont réussi à passer les récifs et qui sont en train de nager vers le rivage... C'est un miracle. Deux rescapés... !

Allez, courage ! Ils ne sont plus qu'à une cinquantaine de mètres de la plage.. Ils parviennent à se redresser mais ils ont encore de l'eau jusqu'à la poitrine...et d'énormes vagues s'abattent sur eux... J'ai l'impression qu'ils s'empoignent... qu'ils s'agrippent l'un à l'autre...

Probablement pour se soutenir mutuellement... !

Oh, attention ! Je ne comprends pas bien ce qui se passe... Malgré cette empoignade fraternelle pour tenter de se porter secours, l'un des deux est en train de disparaître sous mes yeux... C'est terrible... Il tente de refaire surface... disparaît à nouveau... Le deuxième, malgré l'assaut des vagues, fait tout son possible pour se maintenir sur place à l'endroit de la disparition, tendu, hagard, le regard fixé sur le fond à la recherche de son camarade... Vous imaginez ce qu'il doit ressentir... ! Il attend... comptant certainement comme nous les secondes cruciales qui s'égrènent... Hélas, constatant que le premier ne réapparaît toujours pas, la mort dans l'âme - j'imagine, il reprend sa marche. Il ne reste donc plus qu'un seul rescapé. Un seul rescapé ! Est-ce qu'il va tenir le coup jusqu'au bout... ?

Oui... il est sur le point d'atteindre la plage...  
Encore quelques mètres...  
Voilà, c'est fait, il a réussi. Quel exploit !

*Un temps. La Sacoche, entre sur scène. Le personnage est muni d'une sacoche qu'il porte en bandoulière en la serrant étroitement contre lui. Il inspecte les lieux et se dirige vers les trois crânes dont les orbites sont fixées sur lui. Il en retourne deux à 180°, s'empare du troisième et s'adresse à lui.*

**LA SACOCHE.** J'estime que je n'ai rien à me reprocher. Il a glissé, il a glissé ! C'est le destin. Nul n'y peut rien.

Si j'ai tiré avec force sur la sacoche, c'était seulement pour tenter de lui rendre service... En la maintenant le plus possible hors de l'eau...  
Vu que j'étais plus grand que lui... Est-ce que je pouvais savoir que cet imbécile s'était passé la courroie autour du cou ? Je ne pouvais rien voir puisqu'il était sous l'eau à ce moment là... L'animal avait même trouvé le moyen de venir se coincer la tête juste sous mon pied... Et il s'agrippait à ma jambe avec une telle force... ! J'ai vraiment cru un moment qu'il allait réussir à me faire trébucher à mon tour !

Ah, le mal que j'ai eu pour me dégager ! Enfin, n'y pensons plus.

*Il repose le crâne en le retournant également à 180° par rapport à sa position initiale.*

Il serait certainement content de savoir que j'ai pu sauver son bien.

*Il retourne la sacoche et un flot de pièces d'or se répand sur le sol. Il y plonge les mains, les brasse, les hume avec délectation.*

Cent millions ! Cent millions !

*Il commence à remettre les pièces dans la sacoche.*

Cent millions !

*On entend un grand fracas.*

Qu'est-ce que c'est que ça ?

*Il se dirige vers le fond de la scène pour voir ce qui se passe puis il revient précipitamment vers la sacoche.*

Jamais tranquille !

*Il remet en hâte le restant des pièces dans la sacoche. On entend des appels « Ohé, Ohé ! ».*

Il faut absolument que je trouve une cachette.

*Il cherche tout autour de lui.*

Il n'est pas question que cet intrus découvre l'existence de mon petit pécule. Car il faut malheureusement dire que l'honnêteté n'est pas parmi les hommes la qualité la mieux partagée. Ne sachant pas à qui j'ai affaire, méfiance ! Il me faut une cachette.

L'arbre mort... L'arbre mort... Je sens qu'il me vient comme une intuition. Ne serait-il pas creux... ? Par hasard... ?

*Il bondit vers l'arbre mort.*

Oh, merveilleux hasard ! Creux... Il l'est !

*Il dépose la sacoche à l'intérieur de l'arbre et s'assoit sur le rocher le plus proche de l'arbre. Le Couteau suisse entre sur scène.*

**LE COUTEAU SUISSE**, à *La Sacoche*. Ah, si vous saviez quelle a été ma joie, en posant le pied sur cette île, de découvrir sur le sable, des traces de pas encore fraîches ! Il faut vous dire que je m'attendais à tout sauf à me trouver en compagnie d'un être humain.

**LA SACOCHE**, à *part*. Quelle peut bien être cette langue barbare ? Je ne comprends pas un mot de ce qu'il baragouine.

**LE COUTEAU SUISSE**. J'ai d'abord suivi vos empreintes, jusqu'au point où elles disparaissaient. Là, j'ai levé les yeux, et j'ai tout de suite compris que vous aviez dû vous diriger vers le promontoire signalé par cet arbre...

*Le Couteau suisse fait quelques pas vers l'arbre qu'il désigne d'un large geste. La Sacoche se lève pour s'interposer entre l'arbre et Le Couteau suisse, mais ce dernier continue d'avancer.*

Arbre providentiel qui a conduit mes pas jusqu'à vous...

**LA SACOCHE**, *haut*. Bon, ça va, ça va... (*À part.*) Oh ! Mais qu'est-ce qu'il lui veut à mon arbre ?

**LE COUTEAU SUISSE**, *à part*. Quel comportement bizarre. Je m'attendais à un accueil plus chaleureux. (*Haut.*) Bref, j'ai grimpé jusqu'ici avec allégresse... Je vous trouve... Enchanté !

**LA SACOCHE**, *à part*. Aurait-il pu s'apercevoir de quelque chose... ? (*Haut.*) Je ne sais pas ce que vous imaginez mais je tiens à vous dire que si vous êtes venu ici pour me chercher des noix, vous perdez votre temps.

**LE COUTEAU SUISSE**, *à part*. Je n'entends rien à ce qu'il dit mais je veux croire que malgré leur sonorité un peu rude, ce sont des paroles de bienvenue. (*Haut.*) Et moi de même. Je sens que nous allons bien nous entendre. Vous permettez ?

*Il va s'asseoir sur l'un des rochers.*

**LA SACOCHE**, *à part*. Eh bien ! On dirait qu'il a l'intention de s'incruster... Quel sans gêne ! Je sens que c'est un farfouilleur. Il cherche quelque chose, il cherche quelque chose... (*Haut.*) Permettez-moi de vous donner un conseil... Ne vous installez pas ici. Je vous le dis sincèrement : à votre place, je ne m'installerais pas ici. Je suis certain que vous pouvez trouver beaucoup mieux ailleurs. Vous allez sûrement découvrir quelque part sur l'île un coin qui vous plaît. Franchement, ici, c'est sinistre ! Cet arbre mort et ces restes macabres... !

**LE COUTEAU SUISSE**. Je partage tout à fait votre avis. Nous jouissons ici d'une situation exceptionnelle. Quant à ces malheureux, nous nous occuperons dès que possible de leur fournir une sépulture décente. Mais dans l'immédiat c'est notre propre situation qui doit nous préoccuper – notre propre situation ! Je constate que vous semblez assez démuné. Heureusement, en ce qui me concerne, j'ai réussi à sauver....

*Il se lève et sort de sa poche un magnifique couteau suisse dont une lame s'ouvre instantanément. La Sacoche recule précipitamment de quelques pas.*

... ceci !

**LA SACOCHE**, *à part*. J'avais raison de me méfier. (*Haut.*) Ah, c'est ainsi ! Recours à la violence ! Laissez-moi vous informer que vous perdez votre temps. Je ne possède... rien ! Voyez par vous même...

*Il retourne ses poches pour montrer qu'elles sont vides. Le Couteau suisse, comprenant la méprise, lui tend le couteau refermé, d'un geste apaisant.*

**LE COUTEAU SUISSE.** Je vous en prie... Tenez... Je vous laisse l'examiner... C'est vraiment un bel outil...

**LA SACOCHE, à part.** Qu'est-ce que ça signifie... ? Il n'aurait donc pas d'intention belliqueuse... ? Qu'est-ce qu'il veut que je fasse de son couteau... ? (*Haut.*) Non, merci, gardez-le.

*Le Couteau suisse insiste, par gestes, pour que La Sacoche examine le couteau, puis, devant le refus persistant de ce dernier, il commence, méthodiquement et avec précision – comme un démonstrateur – à présenter le couteau.*

**LE COUTEAU SUISSE.** Je vous assure que c'est vraiment un bel outil. Regardez ! Vingt-trois lames et accessoires ! Une petite merveille.

*Il ouvre successivement plusieurs lames du couteau sous l'œil totalement désintéressé de La Sacoche.*

Une loupe, un niveau à bulle, une paire de ciseaux, une scie...

**LA SACOCHE, à part.** Mais qu'est-ce qu'il cherche à la fin... ? Il veut me le vendre ou quoi... ? Le harcèlement commercial n'a vraiment plus de limites ! (*Haut.*) Ce n'est pas la peine d'insister. Je vous dis que ça ne m'intéresse pas. Et je vous répète que je n'ai pas de quoi... !

*Il montre ostensiblement les trous au fond de ses poches retournées.*

**LE COUTEAU SUISSE.** Poches percées... ? Accessoire 17 : machine à coudre de voyage !

**LA SACOCHE.** Je ne comprends rien à ce que vous dites ! Je ne veux pas acheter de couteau ! Et il me semble qu'il y a assez de place sur cette île... (*grand geste du bras*) ... pour que vous alliez vous installer autre part !

**LE COUTEAU SUISSE, avec le même geste.** Exactement. Allons explorer l'île. C'est justement ce que j'allais vous proposer. Allons-y !

*Il fait quelques pas, se retourne, constate que La Sacoche n'a pas bougé, s'arrête.*

(*À part.*) Mais pourquoi reste-t-il planté là ? (*Haut.*) Vous venez ? Je vous attends...

**LA SACOCHE.** Oui, oui, c'est parfait, allez-y. Ne vous inquiétez pas pour moi.

*Le Couteau suisse revient quelques pas en arrière.*

(*À part.*) Allons bon, qu'est-ce qu'il me veut encore ?

**LE COUTEAU SUISSE**, à part. Mais pourquoi ne vient-il pas ? Je commence à me demander si son attitude n'est pas la marque d'un refus manifeste de coopération... (Haut.) Venez ! Nous n'avons pas de temps à perdre ! (Avec un grand geste.) Allons voir par là....

**LA SACOCHE**, avec le même geste. Absolument ! Tout droit par là. Vous ne pouvez pas vous tromper.

**LE COUTEAU SUISSE**, à part. Il ne se décide toujours pas... ? Je ne sais pas comment nous allons pouvoir faire... Ah, quel malheur de ne pas parler sa langue...

**LA SACOCHE**, à part. S'il était seulement capable de parler autre chose que ce charabia ! (Haut.) Allez-y ! Moi, je reste ici.

**LE COUTEAU SUISSE**. Oui, bien sûr, je vous attends...

*Grand fracas.*

**LA SACOCHE** ET **LE COUTEAU SUISSE**, en chœur. Quelle peut bien être l'origine de ce grand fracas... ? Ne serait-ce pas un naufrage... ?

*Ils se dirigent vers le fond de la scène pour voir ce qui se passe.*

**LA SACOCHE**, à part. Et un de plus ! Ça se complique. Mais qu'est-ce qu'ils ont tous à venir faire naufrage par ici ?

*Le Couteau suisse et La Sacoche se déplacent en fond de scène, mains en visière, pour suivre la progression d'un nouveau rescapé.*

**LE COUTEAU SUISSE**, Haut et fort. Ohé... ! Ohé... ! (À part.) C'est étrange... Il se dirigeait pourtant bien par ici... Et tout d'un coup, le voilà qui disparaît ! Mais par où a-t-il bien pu passer... ?

*Le Couteau suisse et La Sacoche, continuant à se déplacer pour tenter de repérer le nouveau rescapé, finissent par se retrouver à l'avant-scène. L'Interprète entre sur scène dans leur dos.*

**L'INTERPRÈTE**, à part. Ah, quelle heureuse surprise ! Moi qui craignais par dessus tout la solitude... ! (Haut.) Salut la compagnie !

*La Sacoche et Le Couteau suisse, surpris par l'arrivée du nouveau venu là où ils ne l'attendaient pas, se tournent vers lui.*

**LA SACOCHE**, à part. Je ne rêve pas, il a bien dit « Salut la compagnie ». (Haut, sèchement.) Enchanté.

**L'INTERPRÈTE**, à La Sacoche. Moi de même.

**LA SACOCHE**, *à part*. Bon, avec lui, au moins, on peut se comprendre. C'est déjà ça !

**LE COUTEAU SUISSE**, *en s'avançant vers L'Interprète*. Ravi de vous accueillir parmi nous.

**L'INTERPRÈTE**, *au Couteau suisse*. Merci pour votre accueil. C'est un plaisir de se trouver en si agréable compagnie. Vous êtes ici depuis longtemps ?

**LE COUTEAU SUISSE**. Absolument pas. Je viens juste d'arriver et, d'après ce que j'ai pu observer, je venais d'être précédé de peu par ce malheureux.

*Ils poursuivent leur conversation en se tournant vers La Sacoche.*

Et je commençais à me préoccuper sérieusement de la manière dont la situation allait pouvoir évoluer car il se trouve que je ne comprends pas un mot de ce qu'il dit et réciproquement. Or, j'ai constaté avec une grande satisfaction que vous maîtrisiez sa langue. C'est une véritable aubaine.

**L'INTERPRÈTE**. Il ne m'a dit qu'un seul mot. C'est un peu court. Mais je crois effectivement pouvoir le comprendre. Ceci dit, il m'a tout de suite fait l'effet d'un tempérament bougon.

**LE COUTEAU SUISSE**. Je vous avoue que pour ma part, son comportement ne m'a pas semblé exempt d'une certaine bizarrerie. Mais je ne veux pas l'accabler. Certains tempéraments délicats ont probablement du mal à surmonter le traumatisme d'un naufrage.

**L'INTERPRÈTE**. C'est tout à fait possible. On ne peut pas demander à tout le monde d'avoir une force de caractère telle que la nôtre.

**LA SACOCHE**, *à la cantonade*. Auriez-vous l'obligeance de m'expliquer ce que vous êtes en train de manigancer tous les deux ?

**L'INTERPRÈTE**, *à La Sacoche*. Notre ami était en train de m'expliquer qu'il avait cru percevoir entre vous une certaine difficulté langagière...

**LA SACOCHE**. Il a de la chance que vous le compreniez ! Car il est bien vrai qu'il ne s'exprime vraiment pas comme tout le monde. C'est toujours le même problème avec les étrangers !

**L'INTERPRÈTE**. Ce sera un plaisir pour moi d'assurer le lien entre vous.

**LE COUTEAU SUISSE**, *à la cantonade*. Je vous prie de m'excuser si je me permets d'abrégé votre entretien mais il me semble qu'il ne faudrait pas trop tarder à envisager les choses sous un angle pratique.

**LA SACOCHE**, à *L'Interprète*. Qu'est-ce qu'il a dit ?

**L'INTERPRÈTE**, à *La Sacoche*. Un instant s'il vous plaît...

*Pendant l'échange qui suit entre L'Interprète et Le Couteau suisse, La Sacoche ne cesse de solliciter du regard L'Interprète mais ce dernier se contente de lui faire signe d'attendre.*

**LE COUTEAU SUISSE**, à *L'Interprète*. Nous n'avons que quelques heures devant nous avant que la nuit tombe. Nous devons les mettre à profit pour lancer les bases de notre organisation.

**L'INTERPRÈTE**. Parfaitement dit. Vous devancez mes propos.

**LE COUTEAU SUISSE**. La première chose à faire est de prospecter l'île pour voir quelles ressources elle nous offre.

**L'INTERPRÈTE**. Exactement. C'est la première chose à faire.

**LE COUTEAU SUISSE**. Nous allons établir notre camp ici même.

**L'INTERPRÈTE**. Ici même, absolument... Toutefois... Lorsque vous dites ici même... Voulez-vous dire... Ici même, ici même... ? (*Le Couteau suisse confirme d'un signe de tête.*) Ah, oui... Vous y tenez vraiment... Je dois vous avouer que pour ma part... (*Avec un geste significatif vers les ossements.*) ... ce voisinage...

**LE COUTEAU SUISSE**. Je comprends votre réticence. Mais dès que possible, nous nous efforcerons de leur fournir une sépulture décente...

**L'INTERPRÈTE**. Et dans un endroit un peu écarté... ! Ce sera tout bénéfique pour le repos de leurs âmes.

**LA SACOCHE**, à *part*. Qu'est-ce qu'ils peuvent bien avoir à se raconter à propos des macchabées ?

**LE COUTEAU SUISSE**. J'ai d'ailleurs déjà tenté de l'expliquer à notre malheureux compagnon. (*Ils se retournent d'un même mouvement vers La Sacoche.*) Mais je doute qu'il ait compris. Il faudra vous en assurer.

**L'INTERPRÈTE**. Je n'y manquerai pas.

**LA SACOCHE**, à *part*. Oh, et cette manière qu'ils ont de me fixer à présent ! Ce rapprochement ne m'inspire guère confiance...

**LE COUTEAU SUISSE**. Je vois deux raisons majeures pour nous installer ici. D'une part, cet emplacement est suffisamment élevé pour nous mettre à l'abri des vagues en cas de tempête. Et surtout, planté sur cette proéminence, cet arbre doit être visible de partout. (*Ils se tournent tous deux vers l'arbre.*)

**LA SACOCHE**, à *part*. Et voilà qu'ils s'intéressent à présent à mon arbre ! Oh, je n'aime pas ça ! Je n'aime pas ça !

**LE COUTEAU SUISSE**. Il constitue une espèce de signal naturel qui nous permettra facilement de nous repérer.

**L'INTERPRÈTE**. Finement observé. J'approuve entièrement votre plan.

**LA SACOCHE**, à *l'Interprète*. Peut-être pourriez-vous en finir avec vos conciliabules et me donner quelques éclaircissements !

**L'INTERPRÈTE**, à *La Sacoche*. Je résume. Notre ami s'étant engagé, suite à mes réserves, à soustraire le plus rapidement possible à notre vue (*en désignant les ossements*) ce spectacle peu engageant... nous avons pris la décision d'établir notre camp ici même.

**LA SACOCHE**. Un camp ? Est-ce qu'on a besoin d'un camp ? Est-ce que chacun ne peut pas s'installer où bon lui semble ? Ce n'est pas la place qui manque !

**L'INTERPRÈTE**. Agissez à votre guise. Quant à nous, nous avons choisi cet emplacement.

**LA SACOCHE**. Et l'arbre... ? Hum... ? Qu'est-ce que vous racontiez à propos de l'arbre... ?

**L'INTERPRÈTE**. Ah, l'arbre ! Comme je le disais à l'instant, il m'est tout de suite apparu qu'il constituait... comment dire... ? étant donnée sa situation... une espèce de signal naturel... qui nous permettra, de n'importe quel point de l'île, de retrouver le camp... voyez-vous... cet arbre, ce n'est pas un arbre... ce n'est pas seulement un arbre... C'est un phare !

**LA SACOCHE**, à *part*. Un phare... ! Je vais t'en donner du phare... ! C'est quoi cette salade ? Je suis sûr qu'il se doutent de quelque chose. Je reste sur mes gardes. (*Haut et conciliant.*) Puisque cet emplacement vous convient, et dans un esprit d'ouverture et de générosité, je vous autorise à vous y installer. Néanmoins, du fait de l'antériorité de mon arrivée, je demande à jouir du privilège de choisir ma place en premier. Je m'installe ici. (*Il va s'asseoir sur le rocher le plus proche de l'arbre.*)

**L'INTERPRÈTE**. C'est une prétention qui me semble acceptable et personnellement je ne m'y oppose pas. Il me semble toutefois nécessaire de consulter notre ami...

**LE COUTEAU SUISSE**, à *L'Interprète*. Inutile de traduire. Son attitude est assez éloquente. Qu'il s'installe où il voudra. Mais de grâce, ne perdons plus de temps.

**L'INTERPRÈTE**, à *La Sacoche*. Installez-vous donc où bon vous semble mais cessez de nous faire perdre du temps !

**LE COUTEAU SUISSE**, à *L'Interprète*. Je propose que nous partions chacun dans une direction à la recherche de tout ce qui pourra nous être utile. Moi, je vais par là. *(Il sort d'un côté.)*

**L'INTERPRÈTE**, à *La Sacoche*. Nous démarrons le processus de recensement des ressources de l'île. Je vais tenter ma chance de ce côté là. *(Il sort dans la direction opposée à celle du Couteau suisse.)*

**LA SACOCHE**, à *part*. Très bien ! Recensez, recensez ! Moi, je garde le camp !

**VOIX OFF.** Quelques heures plus tard.

**LA SACOCHE**, *seul, est en train de brasser amoureusement les pièces d'or à l'intérieur de la sacoche. Cent millions ! Cent millions ! (On entend des appels « Ohé, Ohé ! ». Il referme précipitamment la sacoche.)* Comment ? Déjà de retour ? Je ne pourrai donc jamais avoir un instant de paix ?

*Il remet la sacoche à l'intérieur de l'arbre derrière lequel il se cache pour observer la scène. Le Couteau suisse entre sur scène, fort réjoui, et retourne les nombreux grands sacs en plastique qu'il a trouvés ; il s'en échappe une grande quantité de bouteilles en plastique de toutes tailles et de toutes couleurs. À l'aide de son couteau suisse il commence à se livrer à d'étranges manipulations sur ces matériaux.*

**LE COUTEAU SUISSE**, *à la cantonade.* Ohé, ohé ! Où êtes-vous ? Venez voir ce que j'ai trouvé !

*L'Interprète entre à son tour sur scène. Il porte lui aussi plusieurs grands sacs en plastique.*

**L'INTERPRÈTE**, *au Couteau suisse.* Désolé mais c'est tout ce que j'ai trouvé. Je ne sais pas si ça peut servir à quelque chose... *(Il sort à son tour des sacs de nombreuses bouteilles en plastique qu'il aligne minutieusement.)*

**LE COUTEAU SUISSE.** Exactement la même chose que moi ! *(L'Interprète plie les sacs et les empile soigneusement les uns sur les autres.)* Nos affaires se présentent bien...

**L'INTERPRÈTE.** Ah, bon...

*La Sacoche sort de sa cachette et vient poser un galet sur les sacs.*

**LA SACOCHE**, *à la cantonade.* Ma contribution à cette opération de récupération sélective !

**LE COUTEAU SUISSE**, *à la cantonade.* Oui, nos affaires se présentent vraiment bien !

**L'INTERPRÈTE**, *à La Sacoche.* Notre ami fonde de grands espoirs sur nos modestes trouvailles.

**LA SACOCHE.** Je ne vois pas grand chose là dedans qui va me permettre d'apaiser ma faim.

**L'INTERPRÈTE**, *au Couteau suisse*. Il dit qu'il a faim et qu'il ne voit rien de comestible dans ce que nous avons rapporté.

**LE COUTEAU SUISSE**. Nous n'allons peut-être pas pouvoir manger tout de suite mais nous pourrions bientôt nous désaltérer.

**L'INTERPRÈTE**, *à La Sacoche*. Il semblerait que grâce à ces matériaux nous allons pouvoir éteindre notre soif.

**LA SACOCHE**. Haha, laissez-moi rire... Vous rêvez... ? Avec des bouteilles vides... !

**L'INTERPRÈTE**, *au Couteau suisse*. Il fait remarquer que les bouteilles sont vides.

**LE COUTEAU SUISSE**. Avec un peu d'imagination, elles ne vont pas tarder à se remplir. (*À la cantonade.*) Démonstration !

**L'INTERPRÈTE**, *à La Sacoche*. Vous n'avez aucune imagination ! Vous allez voir... !

*Le Couteau suisse, à la manière d'un prestidigitateur, présente les différents éléments qu'il a obtenus à la suite de ses manipulations : il a découpé les bouteilles en deux parties, à quelques centimètres en-dessous du goulot. Se saisissant de la partie supérieure de l'une des bouteilles qu'il a traitées, goulot vers le bas et sans bouchon, il interroge du regard L'Interprète et La Sacoche qui restent muets.*

**LE COUTEAU SUISSE**, *à la cantonade*. Qu'est-ce que c'est que ça ?

**L'INTERPRÈTE**, *à La Sacoche*. D'après vous... de quoi s'agit-il ?

*Dans la scène qui suit l'Interprète et La Sacoche manipulent chacun à leur tour l'objet en suggérant, gestes à l'appui, les objets auxquels ils l'identifient mais Le Couteau suisse répond négativement à toutes leurs suggestions d'un simple signe de tête.*

**LA SACOCHE**. Un casque.

**L'INTERPRÈTE**. Un casque ? Qu'est-ce qu'on pourrait bien faire d'un casque ?

**LA SACOCHE**. Pour aller secouer les cocotiers et se protéger de la chute des noix de coco.

**L'INTERPRÈTE**. Je dois vous informer que nous n'avons pas vu l'ombre d'un cocotier sur cette île.

**LA SACOCHE**. Vous n'avez pas dû beaucoup chercher. Sur toutes les îles désertes, on trouve des noix de coco. C'est bien connu !

**L'INTERPRÈTE.** Il faut croire que celle-ci fait exception à la règle. Nous n'avons trouvé que du plastique : sacs en plastique ; bouteilles en plastique.

**LA SACOCHE.** Néanmoins vous m'obligeriez en lui proposant ma réponse.

**L'INTERPRÈTE,** *au Couteau suisse.* Un casque ? (*À La Sacoche.*) Évidemment... j'avais raison... (*Au Couteau suisse.*) Ah, je sais. Un bol... ! Un petit bol...

**LA SACOCHE,** *à L'Interprète.* Qu'est-ce que vous avez proposé ?

**L'INTERPRÈTE.** Un bol.

**LA SACOCHE.** Ah, c'est malin... Un bol... ? Avec un trou au fond... ?

**L'INTERPRÈTE,** *vexé, au Couteau suisse.* En remettant le bouchon, évidemment ! Non... ? Ah, ça y est, je pense que j'ai trouvé... ! Une espèce de petite pelle pour creuser le sable... !!

**LA SACOCHE,** *à L'Interprète.* Et cette fois-ci... A quoi pensiez-vous ?

**L'INTERPRÈTE.** Une pelle. Une espèce de petite pelle.

**LA SACOCHE.** Pour faire des châteaux de sable ?

**L'INTERPRÈTE.** Non, pour creuser un puits ! Je pense qu'on finirait bien par trouver de l'eau...

**LA SACOCHE.** Creuser un puits ! C'est tout ce que vous avez trouvé ? Bon courage, mon vieux ! Creuser un puits... ! Non mais je vous assure... ! Je me demande si ce ne serait pas...

**L'INTERPRÈTE.** Et bien... Dites !

**LA SACOCHE.** Un coquillage artificiel pour écouter le bruit de la mer !

**L'INTERPRÈTE.** Très spirituel ! Vous tenez vraiment à ce que je traduise ?

*Le Couteau suisse reprend l'objet, goulot vers le bas, et les interroge encore du regard, quelques instants.*

**LE COUTEAU SUISSE,** *à la cantonade.* Vous ne voyez pas... ? Vous ne voyez vraiment pas... ? Un entonnoir !

**L'INTERPRÈTE,** *au Couteau suisse.* Ah, mais oui, un entonnoir... ! (*À La Sacoche.*) Un entonnoir.

**LA SACOCHE.** Un entonnoir ? Qu'est-ce qu'il peut bien vouloir faire d'un entonnoir ?

**LE COUTEAU SUISSE**, à *la cantonade*. Je pose cet entonnoir sur la partie basse de la bouteille... et il ne reste plus qu'à attendre qu'une bienfaisante pluie nocturne vienne la remplir d'une eau douce, claire et fraîche dont nous nous abreuverons goulûment demain matin.

**L'INTERPRÈTE**, à *La Sacoche*. Avec le système que notre ami vient de nous présenter, dès qu'il pleuvra, les bouteilles se rempliront d'eau.

**LA SACOCHE**. C'est de la blague, ça ne marchera jamais. Et pour commencer, qu'est-ce qui nous prouve qu'il va pleuvoir ?

**L'INTERPRÈTE**, à *Le Couteau suisse*. Et s'il ne pleut pas... ?

**LE COUTEAU SUISSE**. Il pleut toutes les nuits sous cette latitude.

**L'INTERPRÈTE**, à *La Sacoche*. Exactement, c'est bien ce que je pensais... Vous ne savez donc pas qu'il pleut toutes les nuits sous cette latitude !

**LA SACOCHE**. Latitude ou pas, je vous répète que c'est de la blague. Ça ne marchera jamais.

**L'INTERPRÈTE**. Quoi qu'il en soit, on peut toujours essayer car je commence à avoir vraiment soif.

*On entend gronder le tonnerre.*

**LE COUTEAU SUISSE**, à *L'Interprète*. Dépêchons-nous.

*Aidé par L'Interprète et sous l'œil goguenard de La Sacoche, Le Couteau suisse dispose sur le sol plusieurs de ces bouteilles découpées munies de leur entonnoir. On entend la pluie qui commence à crépiter.*

**L'INTERPRÈTE**, à *La Sacoche*. On dirait bien que ça va marcher.

**LA SACOCHE**. Bah ! Un coup de chance. C'est tout.

*Le Couteau suisse enfle son « costume de nuit », une sorte de poncho rudimentaire qu'il a confectionné avec un grand sac en plastique dans lequel il a découpé une ouverture pour la tête puis il se coiffe d'un sac dont il retourne les bords en guise de couvre-chef. Il invite les deux autres à s'équiper de même en leur tendant deux autres « ponchos » qu'il a confectionnés. L'Interprète l'imité immédiatement tandis que La Sacoche les observe d'un air moqueur.*

**LA SACOCHE**, à *la cantonade*. Ah, vous avez l'air malins... !

*L'Interprète vient le coiffer de force d'un sac qu'il lui enfonce jusqu'aux yeux. Le bruit de la pluie est de plus en plus fort.*



### 3

**VOIX OFF.** Le lendemain matin. Le jour se lève. La pluie a cessé. Nos trois lascars dorment encore.

*La Sacoche s'éveille. Il va chercher une bouteille d'eau, constate sans étonnement qu'elle est pleine et boit.*

**LA SACOCHE**, à part. Je trouve qu'elle a un drôle de goût...

*L'Interprète et Le Couteau suisse s'éveillent à leur tour et découvrent les bouteilles pleines avec émerveillement.*

**L'INTERPRÈTE**, au Couteau suisse. Oh, les bouteilles sont pleines !

**LE COUTEAU SUISSE.** De la bonne eau, claire et fraîche. Allons nous désaltérer.

*L'Interprète et Le Couteau suisse se dirigent vers les bouteilles et boivent l'eau à longs traits.*

**L'INTERPRÈTE**, à la cantonade. Comme c'est bon ! (À La Sacoche.) N'est-ce pas que c'est bon... ?

**LA SACOCHE.** Vous ne trouvez pas qu'elle a un drôle de goût ?

**LE COUTEAU SUISSE**, à L'Interprète. Quel délice !

**L'INTERPRÈTE**, à La Sacoche. Monsieur la trouve exquise. Quant à moi, j'ai le sentiment de renaître.

**LE COUTEAU SUISSE**, à L'Interprète. Je n'avais pas éprouvé un tel plaisir depuis une éternité.

**L'INTERPRÈTE**, à La Sacoche. Monsieur n'a pas souvenir d'avoir jamais éprouvé une jouissance de cette intensité.

**LA SACOCHE.** Hé ! On se calme. Ce n'est que de l'eau.

**L'INTERPRÈTE**, au Couteau suisse. Il dit que ce n'est que de l'eau.

*L'Interprète et Le Couteau suisse se tournent d'un même mouvement de réprobation vers La Sacoche.*

**L'INTERPRÈTE ET LE COUTEAU SUISSE**, en chœur. Justement... !  
C'est de l'eau. Ah, comme c'est bon !

**LA SACOCHE**, à *L'Interprète*. On dirait que vous n'avez pas remarqué... On a peut-être à boire... mais rien à se mettre sous la dent ! Et moi, j'ai faim !

**L'INTERPRÈTE**, au *Couteau suisse*. Il dit qu'il a faim.

**L'INTERPRÈTE ET LE COUTEAU SUISSE**, en *chœur*. Nous aussi, nous avons faim... !

**LA SACOCHE**, à *L'Interprète*. Alors il serait peut-être temps de faire quelque chose !

**L'INTERPRÈTE**, au *Couteau suisse*. Il a faim et il s'impatiente.

**LE COUTEAU SUISSE**. De vous à moi, j'ai une idée grâce à laquelle nous devrions pouvoir nous sustenter dans des délais raisonnables. Mais j'ai encore besoin d'y réfléchir car je bute sur un détail et il me serait agréable qu'il veuille bien s'impatienter en silence.

**L'INTERPRÈTE**, à *La Sacoche*, à *voix très basse*. *Monsieur*, qui nous a déjà donné des preuves éclatantes d'une imagination fertile et d'un talent pratique sans équivalent, est en train d'échafauder un plan dont l'objectif ultime serait de nous pourvoir en nourriture. C'est pourquoi, je vous en conjure, laissons le réfléchir en silence. C'est compris... ? Plus un mot !

*Le Couteau suisse est en train de s'affairer, un peu à l'écart. L'Interprète l'observe avec attention. La Sacoche contemple la scène avec un sourire gouenard.*

**LE COUTEAU SUISSE**, à *L'Interprète*. Je tiens l'idée, oui, ça y est, je la tiens !

**L'INTERPRÈTE**, à *La Sacoche*, à *voix basse*. Il tient l'idée.

**LA SACOCHE**, à *L'Interprète*. Ah, bon... ? Et par où la tient-il ?

**L'INTERPRÈTE**. Oh, vous, ça suffit... ! (*Au Couteau suisse.*) Nous vous écoutons avec autant de plaisir que d'intérêt.

**LE COUTEAU SUISSE**, à *L'Interprète*. Voilà le détail qui me manquait... Auriez-vous l'amabilité de tenir ceci ? (*Il lui tend l'extrémité de trois lanières de plastique découpées dans des sacs, qu'il vient de réunir par un nœud et qu'il commence à tresser.*) En tressant de cette manière des lanières de plastique découpées dans les sacs nous pourrions fabriquer des liens extrêmement solides. (*Abandonnant le lien en cours de fabrication, il s'empare de l'une des bouteilles qui a été traitée la veille et la présente aux deux autres.*)

**LA SACOCHE**, à *part*. Ah, non, il ne va pas remettre ça avec son jeu de devinettes !

**LE COUTEAU SUISSE**, à *la cantonade*. Qu'est-ce que c'est ?

**L'INTERPRÈTE ET LA SACOCHE**, en *chœur*. Une bouteille munie d'un entonnoir !

**LE COUTEAU SUISSE**, à la cantonade. Bien ! Et maintenant ? (*Il enfonce légèrement l'entonnoir à l'intérieur de la bouteille afin qu'il tienne bien en place puis présente l'ensemble à l'horizontale.*)

**LA SACOCHE**, à la cantonade. La même chose mais en couché ! (*L'Interprète lui lance un regard plein de dédain. À L'Interprète.*) Oh, je vous en prie, ne prenez pas vos grands airs... On a le droit de rire un peu.

*La Sacoche fait mine de se désintéresser complètement de ce qui suit.*

**L'INTERPRÈTE**, au Couteau suisse, avec beaucoup de sérieux et de déférence. Il me semble que dans cette position, l'entonnoir ne sert plus d'entonnoir...

**LE COUTEAU SUISSE**. Hum... En êtes vous vraiment certain... ?

**L'INTERPRÈTE**. Non...

*Le Couteau suisse ramasse quelques graviers et les envoie d'une pichenette à l'intérieur de la bouteille à travers l'entonnoir.*

**LE COUTEAU SUISSE**. Vous voyez, comme il est facile de pénétrer dans la bouteille...

**L'INTERPRÈTE**. Tout à fait juste.

**LE COUTEAU SUISSE**. Mais comme vous allez le constater, il est beaucoup plus difficile d'en ressortir. (*Il agite la bouteille pour tenter de faire ressortir les graviers.*)

**L'INTERPRÈTE**. Cela paraît même tout à fait impossible.

**LA SACOCHE**, à part. Quel cinéma !

**LE COUTEAU SUISSE**. Imaginez maintenant que je plonge cet objet dans la mer... Qu'est-ce qui pourrait entrer à l'intérieur... ?

**L'INTERPRÈTE**, à La Sacoche. Au lieu de vous gausser, vous feriez mieux de réfléchir. Supposons qu'il plonge tout ça dans la mer... ? Qu'est-ce qui pourrait rentrer dedans... ?

**LA SACOCHE**. Ah, c'est ça son nouveau truc ? C'est de mettre de l'eau de mer en bouteilles ?

**L'INTERPRÈTE**, au Couteau suisse. Je pense que j'ai compris où vous voulez en venir... Je ne voudrais pas dire de bêtise... Mais ne serait-ce pas un moyen d'attraper des poissons... ?

**LE COUTEAU SUISSE**. Exactement. Une nasse !

**L'INTERPRÈTE**, à *La Sacoche*. Une nasse ! Vous comprenez ? Vous savez au moins ce que c'est qu'une nasse et à quoi ça sert... ?

**LA SACOCHE**. Ce truc là ? Une nasse ?

**L'INTERPRÈTE**. Les poissons rentrent dans la bouteille par le petit trou. Ils ne retrouvent pas la sortie. Le tour est joué.

**LA SACOCHE**. C'est de la blague, ça ne marchera jamais.

**L'INTERPRÈTE**. On peut toujours essayer. Je trouve que le principe est valable.

**LA SACOCHE**. Moi, je ne me nourris pas de principes. Et même... en admettant que ça marche... Vous voyez la taille du goulot ? Si jamais vous attrapez du poisson avec ça, ce sera du riquiqui. Je vous le dis : du riquiqui !

**L'INTERPRÈTE**, au *Couteau suisse*. Compte tenu du faible diamètre de l'orifice de pénétration du piège, il estime que nous ne pourrions prendre que du très menu fretin.

**LE COUTEAU SUISSE**. C'est une objection que je me suis faite. J'y ai répondu en quelques coups de ciseaux. Regardez ! Grâce à ces incisions longitudinales le sas d'entrée dans la nasse pourra s'élargir en fonction de la taille des poissons. (*Il se saisit d'un entonnoir dans lequel ont été pratiquées quelques incisions longitudinales au niveau du goulot puis il montre que grâce aux languettes souples dont il est maintenant formé, il peut s'élargir à volonté.*) Nous pourrions également augmenter facilement la taille du piège... (*Il introduit dans la première bouteille une seconde bouteille découpée aux deux extrémités.*) Et pour terminer... (*Il fait un nœud à l'extrémité de la lanière qu'il a confectionnée puis la passe à travers un trou pratiqué à la base d'une bouteille.*) Ainsi, nous pourrions laisser dériver les nasses et les ramener vers nous lorsque le poisson sera pris.

**LA SACOCHE**, *prévenant la traduction de L'Interprète*. Ne vous donnez pas la peine... J'ai compris. Mais c'est de la blague. Je vous dis que c'est de la blague. Je n'y crois pas.

**L'INTERPRÈTE**, à *La Sacoche*. Et bien moi je veux y croire. Parce que j'ai faim !

**LE COUTEAU SUISSE**, *en mettant quelques bouteilles préparées dans des sacs*. Et maintenant, allons-y !

**L'INTERPRÈTE**, à *La Sacoche*, *en se mettant en marche derrière Le Couteau suisse*. Nous allons tester le dispositif.

**LA SACOCHE**. Testez bien, Messieurs, testez bien... ! Moi, j'attends de voir les résultats de vos tests !



## 4

**VOIX OFF.** Quelques jours plus tard. Le procédé mis au point pour attraper des poissons fonctionne à merveille. La question de la nourriture est résolue.

*On entend des « Ohé, Ohé ! ».*

**LA SACOCHE**, à part, assis sur son rocher. Encore une livraison de sashimis...

*Le Couteau suisse et L'Interprète entrent sur scène. Ils tiennent de beaux poissons dans les mains.*

*(Haut, avec dégoût.)* Des sashimis... ! Toujours des sashimis... ! Quelle monotonie !

**L'INTERPRÈTE**, à *La Sacoche*. Ai-je bien entendu ? Il me semble que vous avez dit...

**LA SACOCHE.** Oui, c'est bien ce que vous avez entendu, ne vous en déplaie, car c'est bien ce que j'ai dit et c'est encore ce que je vous répète, « monotonie » !

**L'INTERPRÈTE.** Ainsi c'est donc bien le mot qui a chatouillé mes oreilles et provoqué en moi un effet si puissant : « monotonie »... Mais oui, bien sûr, vous avez raison. Vous avez mis le mot juste sur la raison de la lassitude que je commençais moi-même à éprouver à l'égard de cette nourriture... Merci, vous m'avez ouvert les yeux ! Des sashimis... ! Toujours des sashimis... !

**LA SACOCHE ET L'INTERPRÈTE**, en chœur. Quelle monotonie !

**L'INTERPRÈTE**, à *La Sacoche*. Monotonie due au fait que nous avons cédé – reconnaissons-le, à la facilité d'une paresseuse routine culinaire..

**LA SACOCHE.** Mais de cette routine, aujourd'hui, nous ne voulons plus.

**L'INTERPRÈTE.** Non, nous n'en voulons plus et, soyons audacieux, rompons la routine !

**LA SACOCHE.** Ah, oui, rompons-là ! Rompons-là !

**L'INTERPRÈTE.** Rompons-la, c'est entendu. Mais de quelle manière la rompons-nous ?

**LA SACOCHE.** Ah, ça, par exemple, c'est une question à laquelle je n'avais pas pensé !

**L'INTERPRÈTE.** Eh bien... pensons-y... ! *(Après ce qui ressemble à une puissante séance intérieure de « brain storming ».)* Que diriez-vous... de poisson... grillé... ?

**LA SACOCHE.** Hum... Du poisson grillé...

**L'INTERPRÈTE.** Du poisson grillé...

**LA SACOCHE.** J'en ai l'eau à la bouche...

**L'INTERPRÈTE**, *extatique, pour lui même.* Du poisson grillé... *(Il fixe l'arbre mort avec une espèce de fascination et s'en approche inexorablement, pas à pas. Commencant à percevoir son intention, La Sacoche se dirige à son tour vers l'arbre en lançant des regards alarmés tantôt vers l'arbre tantôt vers L'Interprète pour essayer de devancer ce dernier. Leurs trajectoires se rejoignent juste devant l'arbre.)*  
... au feu de bois !

**LA SACOCHE**, *en faisant rempart devant l'arbre.* Ah, non ! Pas touche à l'arbre ! Et pas de poisson grillé ! Tout compte fait, ce n'est pas une bonne idée.

**L'INTERPRÈTE.** Je ne comprends pas... Vous disiez encore à l'instant en avoir l'eau à la bouche...

**LA SACOCHE.** Peut-être... ! Mais je viens tout à coup de me rappeler que si j'en aime le goût, je ne supporte toutefois pas l'odeur de la grillade. Je ne tiens pas à ce que vous nous empestiez avec une odeur de poisson grillé. Je préfère encore les sashimis ! C'est peut-être un peu lassant à la longue mais avec un poisson de première fraîcheur c'est tout ce qu'il y a de plus sain. Je m'oppose absolument à cette idée de poisson grillé.

**LE COUTEAU SUISSE**, *à L'Interprète.* Quel est l'objet de cette discussion animée ?

**L'INTERPRÈTE.** Lassé des récriminations de notre compagnon, qui peste contre ce qu'il appelle la monotonie de notre régime alimentaire, j'ai émis l'idée d'utiliser le bois de cet arbre à des fins culinaires...

**LA SACOCHE**, *au Couteau suisse, en se rapprochant encore un peu plus de l'arbre, toujours en position de rempart.* Je ne sais pas ce qu'il est en train de vous raconter mais je ne suis pas d'accord !

**LE COUTEAU SUISSE**, *à L'Interprète.* L'idée ne semble pas mauvaise. Mais il est parfaitement clair qu'il s'y oppose. Quels sont ses motifs ?

**L'INTERPRÈTE**, *à La Sacoche.* Monsieur aimerait connaître les raisons que vous invoquez pour vous opposer à ma proposition, que, soit dit en passant, Monsieur approuve totalement.

**LA SACOCHE.** L'odeur ! Je vous l'ai déjà dit. Et en plus... je ne supporte pas la fumée. Ça me donne des crises d'asthme.

**L'INTERPRÈTE**, *au Couteau suisse.* Il prétend être allergique à la fumée.

**LE COUTEAU SUISSE.** Ce n'est pas un problème. Vous pouvez le rassurer sur ce point. Je vous prie d'attirer son attention sur le fait que le vent souffle ici en permanence. Et toujours dans la même direction. Il lui suffira donc de se tenir du bon côté pour éviter la fumée.

**L'INTERPRÈTE,** à *La Sacoche*. *Monsieur* vous invite à constater qu'en raison de la persistance et de la direction constante des courants aériens sur cette île, il vous sera extrêmement aisé de vous tenir à l'écart des effluves incommodantes.

**LA SACOCHE.** Merci pour le soin que vous prenez de ma santé. Mais vous oubliez autre chose...

**L'INTERPRÈTE.** Qu'ai-je oublié ?

**LA SACOCHE.** Quelque chose d'extrêmement important...

**L'INTERPRÈTE.** Oui... ?

**LA SACOCHE.** Je dirais même... capital !

**L'INTERPRÈTE.** Mais encore ?

**LA SACOCHE.** Vous oubliez tout simplement que cet arbre constitue une sorte de signal naturel, visible de l'île entière, le signal qui permet de retrouver le camp. Cet arbre n'est pas un arbre, n'est pas seulement un arbre... C'est un phare... C'est vous qui l'avez dit... Et si vous l'abattez...

**L'INTERPRÈTE.** Ha, ha, ha. Puis-je me permettre de vous faire remarquer que pour votre part vous ne vous êtes jamais aventuré hors du camp. Je n'ai même pas le souvenir que vous en ayez seulement manifesté l'intention. Par contre, en ce qui nous concerne, notre ami et moi-même, nous sommes dorénavant parfaitement capables de nous retrouver sans ce repère et si l'envie vous prenait de quitter vos pénates nous nous ferions un plaisir de vous accompagner... Votre objection est sans fondement !

**LA SACOCHE.** Et si je vous demande par quel miracle vous allez allumer le feu... Hum... ? C'est aussi une question sans fondement... ?

**L'INTERPRÈTE.** Grâce à la loupe que possède notre merveilleux couteau, ce sera un jeu d'enfant.

**LA SACOCHE,** à *part*. Il a réponse à tout ! Il m'énerve !

**L'INTERPRÈTE,** au *Couteau suisse*. L'affaire est entendue. Il n'a plus d'arguments.

**LE COUTEAU SUISSE.** C'est parfait. Mais n'allons pas nous emballer à la légère. Envisageons la question sous tous ses aspects. Pesons le pour et le contre. Et si nous arrivons à conclure que rien ne s'y oppose, nous passerons à l'action.

**L'INTERPRÈTE,** *au Couteau suisse.* Cette méthodologie m'agrée au plus haut point. (*À part.*) En ce qui me concerne, c'est tout conclu.. (*À La Sacoche.*) Hum... Je sens déjà cette bonne odeur de poisson grillé au feu de bois...

**LA SACOCHE,** *à part.* Aie ! Me voilà dans de beaux draps ! Qu'ils aillent au diable !

**L'INTERPRÈTE,** *à La Sacoche.* Allons déguster nos derniers sashimis.

**LA SACOCHE.** Dégustez-les sans moi. Je me sens un peu patraque. (*Tandis que Le Couteau suisse et L'Interprète se mettent à préparer leur repas à base de sashimis, La Sacoche s'écarte d'eux pour s'isoler dans ses ruminations. À part.*)

Ils vont abattre l'arbre.

Tous les deux.

Sous mes yeux impuissants.

Et ils vont découvrir la sacoche.

Et tout l'or.

Et ils vont se le partager.

Tous les deux.

D'un air goguenard.

L'air de dire « Ah, vous ne vouliez pas toucher à l'arbre, eh bien voici votre récompense ; nous avons trouvé cet or ; nous le partageons entre nous deux ».

Non, je ne veux pas de ça !

Et pourtant je les imagine déjà en train de me narguer

Et peut-être pire

De soi-disant faire preuve de magnanimité

A travers un geste de cruauté ultime

En me faisant cadeau de la sacoche !

De la sacoche !

Ils en seraient capables ! J'en suis sûr.

Ils en seraient capables !

Mais je n'en veux pas, moi, de la sacoche !

C'est mon or que je veux !

Mon or !

C'est du vol !

C'est inadmissible !

Je ne peux pas accepter ça.

Je dois trouver une parade.

**L'INTERPRÈTE,** *à La Sacoche.* Alors... ? Toujours pas d'appétit... ?

**LA SACOCHE.** Pardon... ?

**L'INTERPRÈTE,** *au Couteau suisse.* Encore en train de rêvasser ! (*À La Sacoche.*) Vous n'avez toujours pas faim ?

**LA SACOCHE**, à *L'Interprète*. Non, merci, ça ne me dit rien pour l'instant.

**L'INTERPRÈTE**, au *Couteau suisse*. S'il se démenait comme nous au lieu de passer son temps à se prélasser ici, il aurait sûrement davantage d'appétit. (*À La Sacoche.*) Nous allons retourner à nos activités. Voulez-vous nous accompagner ?

**LA SACOCHE**, à *part*. Vont-ils bientôt se décider à partir et me laisser tranquille ? (*Haut.*) Non, merci, je reste ici. Ne vous inquiétez pas. Je veille sur tout.

**L'INTERPRÈTE**, au *Couteau suisse*. Nous n'avons aucune raison de nous inquiéter : il veille sur tout. (*Ils s'esclaffent. À La Sacoche.*) Nous vous en sommes très reconnaissants. A ce soir.

**LA SACOCHE**, à *part*. Mais qu'ils partent ! Qu'ils partent !

*Sortie du Couteau suisse et de L'Interprète.*

Enfin seul ! Bon débarras !

*Il se dirige vers l'arbre.*

Une sacoche, bourrée de pièces d'or, est dissimulée au creux de cet arbre mort. Personne n'est censé le savoir. Même pas moi. Je ne sais rien, je ne sais rien, je ne sais rien !

A qui appartient-elle ? A personne !

Puisque personne ne connaît son existence... !

En effet, comment, un objet n'ayant d'existence aux yeux de personne, pourrait-il appartenir à quelqu'un ? Voilà déjà un point solidement établi.

Supposons maintenant que quelqu'un la découvre... Par exemple... Moi ! Oui, voilà, c'est ça, je la découvre. Je la... découvre !

Or, qui pourrait contester que par le fait même de cette découverte je lui confère l'existence aux yeux du monde et que j'en deviens par conséquent, et aux termes mêmes de la loi, le seul, unique et légitime propriétaire.

Ma foi ! Je ne suis pas mécontent de cette démonstration. Passons aux choses pratiques !

*Il soulève l'arbre mort et s'empare de la sacoche.*

Ah, coquine ! Tu te cachais ! Mais je t'ai trouvée ma jolie. Je t'ai trouvée. Et maintenant, tu m'appartiens.

Ils voulaient du petit bois de cuisine... ? Eh bien ils vont en avoir !

*La sacoche en bandoulière et s'étant emparé du couteau suisse et de l'arbre mort, il sort de scène. On entend de grands bruits de scie. Un temps. Silence. Le Couteau suisse arrive sur scène en courant.*

**LE COUTEAU SUISSE**, à la cantonade. Mais que s'est il passé ? Comment l'arbre a-t-il pu disparaître ?

*L'Interprète entre à son tour sur scène.*

**L'INTERPRÈTE**. Je n'en crois pas mes yeux ! L'arbre a disparu. Ah, misère, adieu poisson fumé.

**LE COUTEAU SUISSE**, à *L'Interprète*. Adieu poisson fumé mais adieu surtout à mon couteau car lui aussi a disparu.

**L'INTERPRÈTE**. Le couteau ?

**LE COUTEAU SUISSE**. Je l'avais laissé là !

**L'INTERPRÈTE**. Ah, quel malheur ! Nous n'aurions jamais dû faire confiance à cet individu.

**LE COUTEAU SUISSE**. De toute façon il ne peut pas être bien loin. Lançons nous immédiatement à sa recherche.

*On entend des ahanements et des jurons. La sacoche entre sur scène. Il porte la sacoche en bandoulière et plusieurs grands sacs en plastique dont il déverse le contenu : d'impeccables fagots maintenus par des liens en plastique.*

**LA SACOCHE**, à la cantonade. Je pense que vous pouvez me remercier, je vous ai épargné un joli travail ! (*Il rend le couteau suisse à son propriétaire.*) Il reste encore du petit bois là bas. J'ai préféré travailler à l'écart, c'est déjà tellement encombré ici !

**L'INTERPRÈTE**, au *Couteau suisse*. Je n'en reviens pas. C'est lui qui a débité l'arbre... ?

**LE COUTEAU SUISSE**. Je dois dire que cette initiative individuelle me déconcerte... Je ne sais vraiment pas ce qu'il faut en penser... N'était-il pas établi que nous devions d'abord en discuter entre nous ?

**L'INTERPRÈTE**. Bien entendu ! (*À La Sacoche.*) *Monsieur* est fort courroucé que vous ayez abattu l'arbre sans nous consulter.

**LA SACOCHE**. Mais vous aviez dit...

**L'INTERPRÈTE**. Que nous devons nous concerter !

**LA SACOCHE.** Il me semblait que la décision était prise.

**L'INTERPRÈTE.** Et moi je vous dis qu'elle ne l'était pas. Je suis fort fâché moi aussi ! Et ceci... Peut on savoir... (*La Sacoche recule mais L'Interprète arrive à saisir la bandoulière de la sacoche.*) Qu'est-ce que c'est que ça ? Ne dirait-on pas que c'est nouveau ? Vous permettez ?

**LA SACOCHE.** Ah, laissez-ça. C'est une découverte. C'est à moi.

**L'INTERPRÈTE.** Une découverte... ?

**LA SACOCHE.** Parfaitement ! Une découverte. Vous comprenez ce que cela veut dire... Une découverte ! Ah, mais... !

**L'INTERPRÈTE.** Et pouvons-nous savoir où vous l'avez découverte ?

**LA SACOCHE.** Dans l'arbre !

**L'INTERPRÈTE.** Dans l'arbre... Une sacoche... dans un arbre... Comme c'est étrange...

**LA SACOCHE.** Dans un arbre - creux ! Car je vous informe qu'il était creux !

**L'INTERPRÈTE,** *au Couteau suisse.* Il prétend qu'il a trouvé cette sacoche dans l'arbre. Il paraît qu'il était creux...

**LE COUTEAU SUISSE.** C'est plausible. (*Avec un geste significatif vers les ossements humains.*) Elle appartenait probablement à l'un de ces malheureux. Pour une raison ou pour une autre il aura voulu la dissimuler...

**LA SACOCHE,** *à L'Interprète.* J'ai bien compris ce qu'il voulait dire mais de toute façon il est un peu tard pour eux de réclamer quoi que ce soit. Maintenant, c'est à moi qu'elle appartient.

**L'INTERPRÈTE.** Holà, tout doux ! Et de quel droit vous appartient-elle ?

**LA SACOCHE.** De quel droit ? Je vais vous l'expliquer de quel droit. Je vais vous assener une petite démonstration qui devrait mettre un terme définitif à vos interrogations. (*À part.*) Je m'en vais te clouer le caquet... ! (*À L'Interprète.*) Simple question : l'un d'entre nous avait-il connaissance de l'existence de cette sacoche ?

**L'INTERPRÈTE.** Il va de soi que la réponse est « non ».

**LA SACOCHE.** Fort bien ! Puisque nul d'entre nous ne connaissait l'existence de cette sacoche, nous pouvons donc affirmer, en d'autres termes, qu'elle n'avait pas d'existence à nos yeux.

**L'INTERPRÈTE.** Si vous voulez...

**LA SACOCHE.** Ah, oui, je le veux ! Car la conclusion de ma démonstration, c'est que c'est moi – moi ! qui en la découvrant lui ai conféré l'existence – l'existence ! et il en découle...

**L'INTERPRÈTE,** *très tranquillement.* Je m'assois sur votre démonstration.

**LA SACOCHE.** Pardon ?

**L'INTERPRÈTE.** Je m'assois sur votre démonstration.

**LA SACOCHE.** Et de quel droit, s'il vous plaît... vous asseyez-vous... ?

**L'INTERPRÈTE.** Du droit des naufragés rescapés, *Mon cher !* De l'article 9ter, alinéa 2 du droit des naufragés rescapés qui précise explicitement, je cite « que tous les biens disponibles » - je cite de mémoire, je ne garantis pas la fidélité absolue à la lettre, « que tous les biens disponibles, sans égard ni à leur provenance ni à d'éventuels titres de propriété » - sans égard ni à leur provenance ni à d'éventuels titres de propriété, le texte est parfaitement clair – « seront répartis dans le respect de la plus stricte égalité entre les différents rescapés ». Avez-vous quelque chose à objecter ?

**LA SACOCHE.** Ce que j'ai à objecter c'est que je n'ai jamais entendu parler de ce droit des naufragés...

**L'INTERPRÈTE.** L'ignorance ne dispense pas de s'en remettre à ceux qui savent. Je veux toutefois bien mettre à votre décharge qu'il s'agit d'un article extrêmement récent. (*À part.*) Il est d'ailleurs tellement récent que je ne le connaissais pas moi-même il y a seulement cinq minutes. Je me découvre une âme de législateur ! (*Haut.*) Vous pourrez le vérifier auprès du premier tribunal venu. Mais assez discuté, venons en au fait. Alors... cette sacoche... qu'est-ce qu'elle contient au juste ?

**LA SACOCHE.** Oh ! Trois fois rien. Juste un peu de monnaie, quelques petites pièces me semble-t-il. Je n'ai pas vraiment eu le temps de bien regarder.

**L'INTERPRÈTE.** Eh bien, regardons. Vous permettez ? (*Il essaie de s'emparer de la sacoche. La Sacoche tente de résister mais finit par céder.*) Ah, oui... Quelques petites pièces... ! ... Effectivement, vous n'avez pas bien regardé... Je dirais plutôt un joli petit magot... En pièces d'or !

**LA SACOCHE.** Non... ? Réellement ? Des pièces d'or ?

**L'INTERPRÈTE.** Voyez vous-même. (*Il renverse la sacoche. Les pièces d'or se répandent sur le sol.*)

**LE COUTEAU SUISSE,** *à part.* Ah, de l'or, quelle malédiction ! Je sens que c'est le début des ennuis.

**LA SACOCHE.** Oh, quelle surprise ! Combien pensez-vous qu'il puisse... ?

**L'INTERPRÈTE.** Aucune idée. Je n'ai jamais rien entendu aux questions financières. Je propose que nous confiions ce soin à notre ami. (*Au Couteau suisse.*) Je sais qu'il s'agit d'une tâche extrêmement fastidieuse, mais auriez vous l'obligeance d'évaluer la valeur de ces pièces ?

**LE COUTEAU SUISSE.** Vous y tenez vraiment ? Pour moi je n'en vois pas l'intérêt. (*À part.*) Quelle funeste découverte ! Quelle perte de temps !

**L'INTERPRÈTE.** Justement, finissons en au plus vite ! Notre ami tient absolument à nous céder une partie de sa découverte et il insiste pour que les comptes se fassent dans la plus grande clarté.

*Le Couteau suisse rassemble les pièces dans une bouteille découpée dont il se sert à l'instar d'un verre doseur gradué de cuisine. Un temps.*

**LE COUTEAU SUISSE,** *d'un ton sans appel.* Quatre-vingt-dix-neuf- millions-neuf-cent quatre-vingt-dix-neuf-mille-neuf-cent-quatre-vingt- dix-neuf.

**L'INTERPRÈTE,** *à La Sacoche.* Soixante millions !

**LA SACOCHE.** Pas plus que ça ?

**L'INTERPRÈTE.** « Pas plus que ça ? ». Comment ça « Pas plus que ça ? ». Vous ne voudriez pas par hasard laisser supposer... ?

**LA SACOCHE.** Non... je ne voulais pas...

**L'INTERPRÈTE.** Vous ne voudriez pas faire voler en éclats la solidarité indéfectible qui existe entre nous, en y introduisant le coin du doute... ?

**LA SACOCHE.** Non... certainement pas...

**L'INTERPRÈTE.** En un mot, vous ne voudriez tout de même pas dire que vous doutez de la parole de notre ami ?

**LA SACOCHE.** Douter de la parole de notre ami ? Moi ? Douter de la parole de notre ami ? Au grand jamais !

**L'INTERPRÈTE.** Ah, merci. Vous me rassurez. Vous me rassurez et vous me faites plaisir. Mais par ailleurs, maintenant que j'y réfléchis, qui sait si vous n'avez pas raison... Il a pu se tromper... (*Au Couteau suisse.*) Vous êtes certain ?

*Le Couteau suisse, mécontent, transvase les pièces dans une autre bouteille découpée puis se livre à une nouvelle estimation.*

**LE COUTEAU SUISSE.** Quatre-vingt-dix-neuf-millions-neuf-cent-quatre-vingt-dix-neuf-mille-neuf-cent-quatre-vingt-dix-neuf !

**L'INTERPRÈTE,** à *La Sacoche*, tout en remettant les pièces dans la sacoche. Non, c'est bien ça. Soixante !

**LA SACOCHE,** à *part*. Ah, les gredins. Ils sont de mèche. Ils ont entrepris de me dépouiller. (*À L'Interprète.*) Je n'arrive pourtant pas à me défaire de l'idée qu'il me semblait y avoir plus...

**L'INTERPRÈTE.** Votre insistance devient vraiment déplaisante. Vingt millions chacun. Vingt millions ! Cela ne vous suffit pas ? Arrêtez, je vous en prie, vous allez fâcher notre ami. (*Au Couteau suisse.*) Auriez-vous encore l'obligeance de mesurer deux fois vingt millions ? C'est la somme que notre ami tient généreusement à offrir à chacun d'entre nous. (*Le Couteau suisse, agacé, transvase une partie des pièces dans deux bouteilles.*)

**LE COUTEAU SUISSE.** Voilà ! Vingt millions ! Et vingt millions ! (*Il jette négligemment sa part dans un sac avant d'aller s'affairer aux tâches quotidiennes.*)

**L'INTERPRÈTE,** à *La Sacoche* qui tend désespérément les mains vers la sacoche. Un instant ! (*Il fait passer dans ses poches le contenu de la sacoche, s'assure qu'elle est bien vide et y dépose finalement les vingt millions qui ont été comptés par Le Couteau suisse.*) Et voilà pour vous. Le droit étant respecté, je veux être magnanime : je vous abandonne la sacoche.

**LA SACOCHE,** à *part*. Aie ! Tu n'imagines pas la douleur que ce geste vient d'éveiller en moi. Mais l'iniquité dont je suis victime fait naître en mon esprit des idées de revanche redoutables. Tu ne sais pas encore ce qui t'attend. Je connais un fameux jeu ou j'excelle et qui va me permettre de te soutirer tout ce que tu m'as pris. (*Haut et très aimablement, à L'Interprète.*) Maintenant que nous avons réglé cette affaire en parfaits gentlemen, et, profitant de l'opportunité de ces miraculeuses liquidités, que diriez-vous, pour passer le temps, de quelques innocentes parties de Mocapo-Macapi ?

**L'INTERPRÈTE.** De Mocapo-Macapi ? (*À part.*) Ah, l'excellent homme. Voilà qu'il me propose de jouer au Mocapo-Macapi. J'y suis imbattable. J'aurai tôt fait d'empocher ses vingt millions. (*Haut.*) Je trouve cette idée charmante. (*À part.*) Je vais te plumer.

**LA SACOCHE.** Et pas de mise à moins d'un million !

**L'INTERPRÈTE.** Ah, non, pas de mise à moins d'un million ! (*À part.*) Mon poulet...

**LA SACOCHE,** à *part*. Je vais te plumer !

*L'accord est scellé d'une grande tape de mains.*

## 5

**VOIX OFF.** La passion du jeu et ses conséquences.

*La Sacoche et L'Interprète sont assis face à face. Entre eux, au centre, une bouteille découpée dans laquelle, au début de chaque partie, les joueurs déposent leurs enjeux. À l'issue de chaque partie le vainqueur récupère la totalité de la mise. Le jeu se déroule de la manière suivante : chaque joueur, à tour de rôle, se livre à un ensemble de gestes et d'onomatopées très codifiés (les mêmes figures gestuelles et les mêmes onomatopées reviennent régulièrement). Son adversaire lui répond de la même façon et ainsi de suite jusqu'à ce que l'un des deux prononce la formule victorieuse «Mocapo-Macapi ». Le gagnant de chaque partie a le privilège d'être le premier à jouer dans la partie suivante. Les gains et les pertes semblent très équilibrés et aucun joueur ne semble en passe de dominer son adversaire.*

**LE COUTEAU SUISSE**, à part, au gré de plusieurs allers-retours pour emporter les ossements hors de scène. Depuis l'apparition de cette fichue masse d'or, c'est comme ça du matin au soir... ! Il n'y a plus que ce jeu stupide qui les intéresse. Et j'ai malheureusement fréquenté assez de joueurs pour savoir ce qu'ils ont en tête : plumer l'autre. Plumer, plumer, plumer... !

...

Et le pire, c'est que d'après ce que je constate ils sont de valeur à peu près équivalente et il n'y a donc aucune chance pour que l'un des deux arrive à terrasser l'autre de manière définitive. C'est une plaisanterie qui risque donc de durer un certain temps...

...

Si je laisse les choses filer de cette manière, ce sera bientôt la désorganisation totale. Jusqu'à maintenant, il y en avait au moins un sur lequel je pouvais à peu près compter... Mais c'est terminé. Il n'y a plus que ça qui les intéresse : le Mocapo-Macapi !

...

*Il s'approche des joueurs, les observe un moment puis s'adresse à L'Interprète.*

J'observe depuis quelques jours avec un intérêt croissant et, je dois l'avouer, une pointe d'envie, l'activité passionnante à laquelle vous vous livrez. Je vous serais infiniment reconnaissant si vous me permettiez de me joindre à vous.

**L'INTERPRÈTE**, au Couteau suisse. Je ne doute pas un instant que mon partenaire vous accueillera avec le même plaisir que moi dans notre modeste cercle. Je dois

toutefois préciser que nous appliquons strictement les règles standard internationales. Vous connaissez ?

**LE COUTEAU SUISSE.** Je pense que j'ai à peu près compris les règles en vous observant tous ces derniers jours. Oh, et puis c'est surtout pour s'amuser !

**L'INTERPRÈTE.** Alors c'est parfait. (*À La Sacoche.*) *Monsieur* souhaiterait jouer avec nous. Qu'en dites-vous ? Manifestement il n'y connaît rien. Il dit qu'il a appris les règles en nous regardant jouer.

**LA SACOCHE.** Quelle excellente nouvelle ! C'est avec un plaisir sans partage que je l'accueille parmi nous. On va le plumer en deux coups de cuiller à pot.

**L'INTERPRÈTE,** *au Couteau suisse.* Notre ami me prie de vous dire que votre décision de vous joindre à nous lui procure un immense plaisir. Il ne me reste plus qu'à vous informer d'un dernier détail : la mise est à un million.

**LE COUTEAU SUISSE.** Un million ? Un million seulement... ? Que diriez-vous de la mettre à deux millions ?

**L'INTERPRÈTE,** *à La Sacoche.* Il propose de mettre la mise à deux millions.

**LA SACOCHE.** À deux millions ? Oh, oui ! On y va, on y va. On le plumera encore plus vite.

**L'INTERPRÈTE,** *au Couteau suisse.* Nous acceptons avec plaisir votre proposition. A vous l'honneur.

*Le jeu reprend. Les parties sont très courtes car Le Couteau suisse domine très largement le jeu. Rapidement La Sacoche se retrouve complètement ruiné et se voit contraint de quitter le jeu.*

**LE COUTEAU SUISSE,** *à L'Interprète.* Et maintenant, que diriez-vous de mettre la mise à cinq millions ?

**L'INTERPRÈTE.** Cinq millions ? Je dois avouer que vu l'état de mes fonds...

**LE COUTEAU SUISSE.** Allons... ! Avec un joueur de votre étoffe, la partie va enfin prendre un peu d'intérêt. Topez-là et allons-y !

**L'INTERPRÈTE,** *en fouillant ses poches.* Ce serait avec plaisir...

**LE COUTEAU SUISSE.** Comment... ? Vous n'avez pas cinq millions... ? Eh bien... misez ce qui vous reste !

*Le jeu reprend... et s'achève très rapidement sur la victoire définitive du Couteau suisse.*

**L'INTERPRÈTE**, à *La Sacoche*. Je ne comprends pas ce qui m'arrive. J'ai la très fâcheuse impression de m'être laissé berné comme un enfant...

**LA SACOCHE**. Je ne sais pas si vous avez été berné et permettez-moi de vous dire que c'est votre affaire et exclusivement votre affaire. Quant à ce qui me concerne je suis obligé de constater que c'est vous - oui, vous et personne d'autre ! qui m'avez dupé. Mais je vous préviens : vous me rendrez des comptes !

**L'INTERPRÈTE**. Comment pouvez-vous dire... ? Comment vouliez-vous que je sache... ?

**LA SACOCHE**. Si vous ne saviez pas, alors vous n'aviez pas le droit de m'entraîner dans votre chute.

**L'INTERPRÈTE**. Je ne vous ai pas obligé à me suivre !

**LA SACOCHE**. Je vous ai suivi sur la base de propos mensongers !

**L'INTERPRÈTE**. Vous ne faisiez pas la fine bouche lorsqu'il était question de le plumer !

**LA SACOCHE**. Parce que vous m'aviez caché que la volaille était aussi coriace !

*Le Couteau suisse s'interpose entre La Sacoche et L'Interprète alors qu'ils sont sur le point d'en venir aux mains.*

**LE COUTEAU SUISSE**, à *la cantonade*. Allons, du calme, je vous en conjure, du calme ! Ce n'est qu'un jeu, voyons, ce n'est qu'un jeu... Et je dois vous dire que ce fut un rare plaisir pour moi d'affronter des joueurs de votre qualité.

**L'INTERPRÈTE**, à *La Sacoche*. Il nous félicite...

**LA SACOCHE**. Qu'il garde ses félicitations ! C'est mon or que je veux !

*La Sacoche et L'Interprète s'étant calmés, Le Couteau suisse évalue le montant des pièces en les versant dans une bouteille, comme précédemment.*

**LE COUTEAU SUISSE**. Quatre-vingt-dix-neuf- millions-neuf-cent quatre-vingt...

*Il s'interrompt de compter et regarde L'Interprète avec suspicion en désignant ses poches. Ce dernier fait semblant de découvrir avec étonnement qu'il avait conservé quelques pièces et les donne avec réticence au Couteau suisse.*

Parfait. Le compte y est.

*Tandis que Le Couteau suisse transvase les pièces dans un sac en plastique La Sacoche et L'Interprète s'éloignent de quelques pas et tiennent un conciliabule puis reviennent vers lui.*

**L'INTERPRÈTE**, *au Couteau suisse*. Nous tenons à saluer votre magnifique victoire...

**LE COUTEAU SUISSE**. Cette attitude fair-play vous fait honneur.

**L'INTERPRÈTE**. Mais vu l'état catastrophique de nos finances, et afin de pouvoir néanmoins poursuivre cet agréable passe temps, nous sommes certains que vous répondrez favorablement à la demande de prêt que nous vous adressons par ma voix.

**LE COUTEAU SUISSE**. Un prêt ?

**L'INTERPRÈTE**. À dix pour cent...

**LE COUTEAU SUISSE**. À dix pour cent ?

**L'INTERPRÈTE**. À quinze...

**LE COUTEAU SUISSE**. À quinze ?

**L'INTERPRÈTE**. Vous voudriez plus de quinze... ?

**LE COUTEAU SUISSE**. Je vais y réfléchir... Je vous souhaite une bonne nuit.

*Il revêt son « costume de nuit », s'allonge et semble s'endormir immédiatement. La Sacoche et L'Interprète s'éloignent un peu.*

**L'INTERPRÈTE**, *à La Sacoche*. Ah, le requin ! Je lui propose du quinze et ça ne lui suffit pas.

**LA SACOCHE**. Du quinze !

**L'INTERPRÈTE**. Parfaitement, du quinze ! Et ça ne lui suffit pas ! Il sait que nous sommes à sa merci. Il va tout faire pour nous saigner.

**LA SACOCHE**. Il va tout faire pour nous saigner, je n'ai aucun doute là-dessus ! Mais c'est le seul moyen de nous refaire.

**L'INTERPRÈTE**. Vous avez raison. C'est le point capital. Quel qu'en soit le prix, il faut qu'on arrive à se refaire. Et ensuite...

**LA SACOCHE** et **L'INTERPRÈTE**, *en chœur*. C'est nous qui le saignerons !

**L'INTERPRÈTE**. Sur ces paroles apaisantes allons demander au sommeil de nous apporter des rêves de prospérité.

*La Sacoche et L'Interprète revêtent leurs « costumes de nuit », s'allongent et s'assoupissent progressivement tout en marmonnant, de plus en plus faiblement,*

*des phrases dans lesquelles reviennent les mots « or », « million », « saigner » et « refaire ». Lorsqu'ils sont enfin endormis, Le Couteau suisse se lève en prenant beaucoup de précautions pour ne pas les réveiller.*

**LE COUTEAU SUISSE**, à part, en se tournant vers les deux dormeurs. Je ne doute pas que dans votre sommeil et dans vos songes des projets de revanche, fantasques et désespérés, soient en train de s'élaborer... Mais ils ne sont encore que dans les limbes et d'ici une seconde, hélas pour vous, ils seront tombés à l'eau...

*Il saisit le sac contenant les pièces d'or et le balance d'avant en arrière de plus en plus fort. Puis il se met à compter « Trois... deux...un... » et, au moment où il expédie le sac hors scène nous entendons un grand « Plouf ! ». La Sacoche et L'Interprète se réveillent en sursaut et se redressent comme des automates, le regard effaré, les bras au ciel et s'écrient en chœur « Le magot ! Le magot ! ».*

## Fin de l'extrait

Pour obtenir le texte intégral de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à l'adresse suivante :

claude.renaud@laposte.net en précisant :

- Le nom et l'adresse de la troupe ;
- Le nom du metteur en scène ;
- La date et le lieu envisagés de représentation.

Faute de ces informations, je ne pourrai malheureusement pas vous fournir le texte intégral.

Merci de votre compréhension et bien cordialement.

Claude Renaud